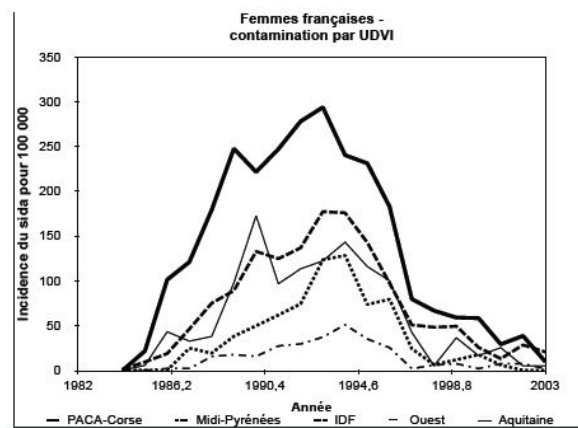
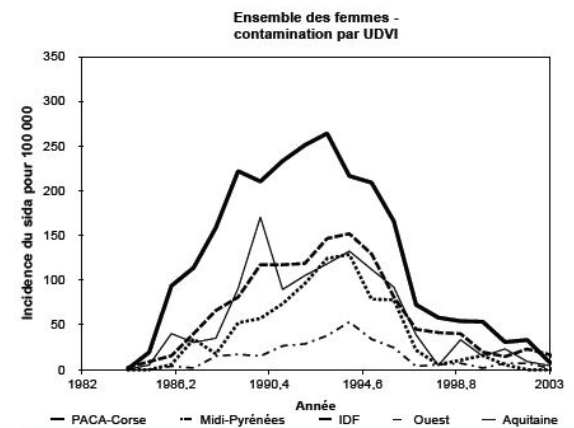
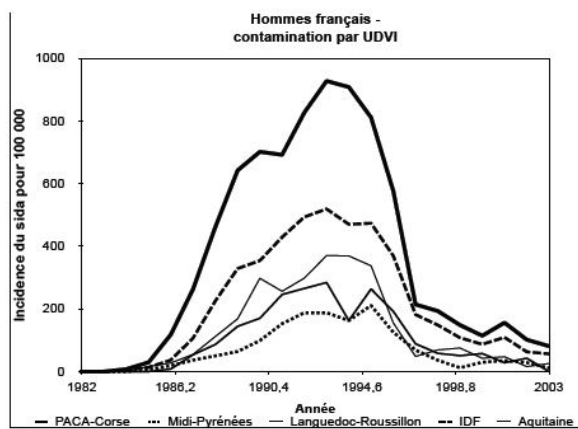
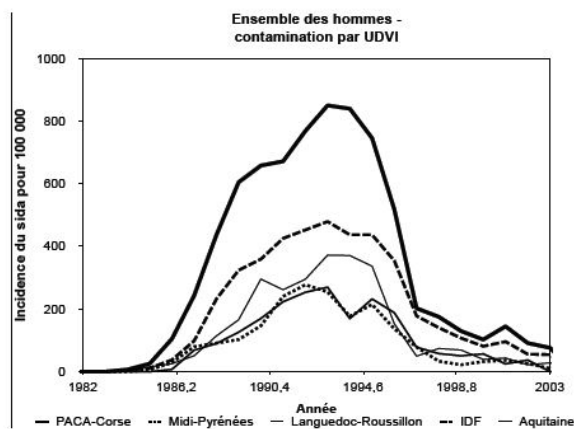
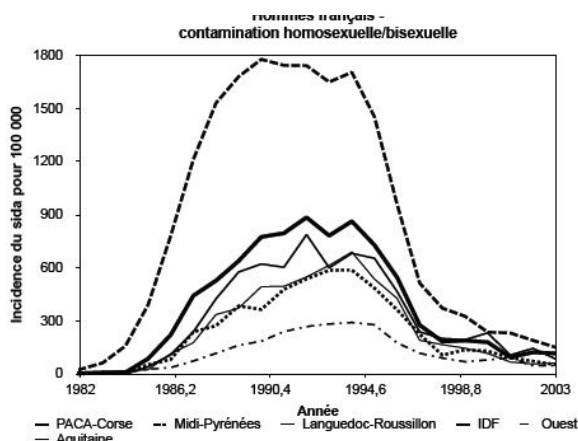
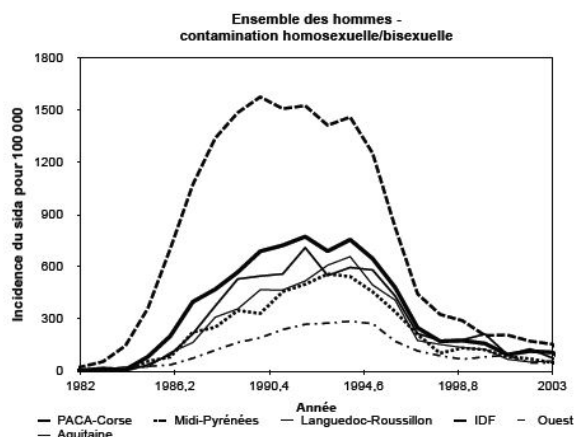
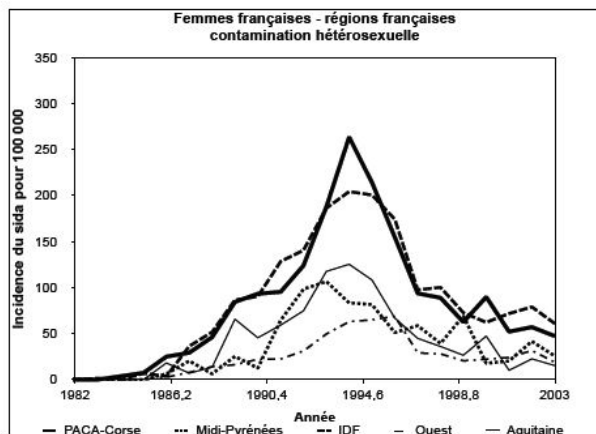
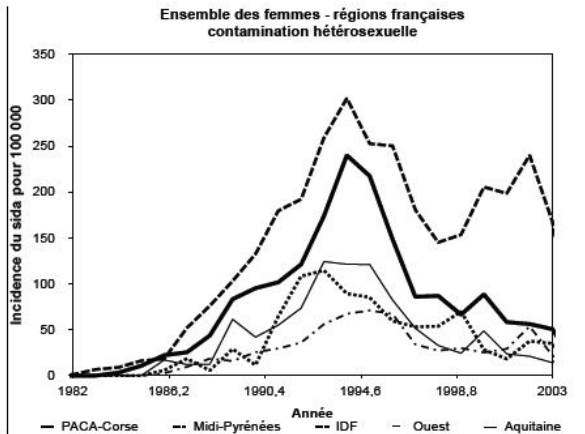
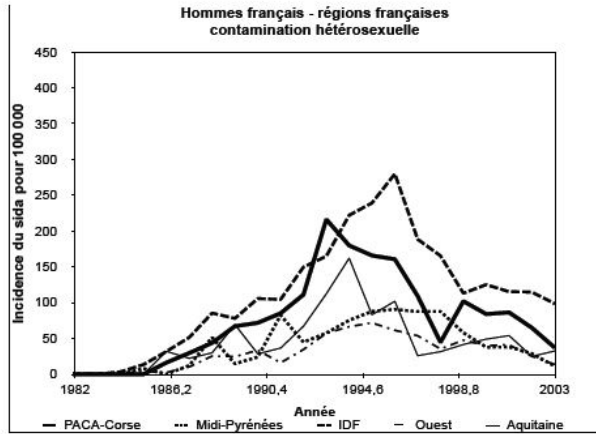
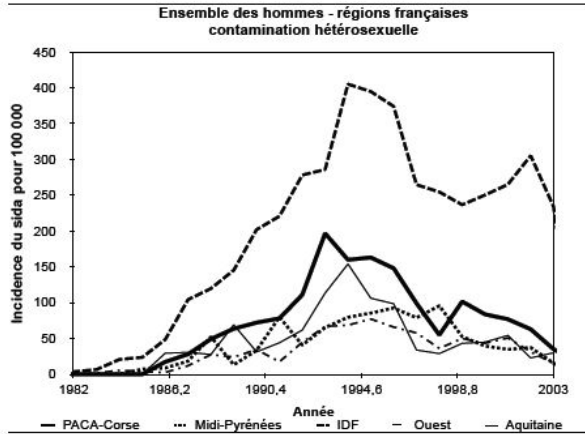


Comparaison de l'incidence du SIDA des nationaux à celle de l'ensemble de la population selon le mode de contamination :

- Les cas de SIDA issus d'une contamination homosexuelle ou bisexuelle du SIDA sont davantage le fait des français.
- L'incidence du SIDA résultant de l'usage de drogues par voie intraveineuse affecte dans des proportions semblables les français et les étrangers. Seules les régions PACA-Corse et Midi-Pyrénées se distinguent, dans le premier cas par des étrangers qui diminuent l'incidence du SIDA résultant de l'injection de drogues, et dans le second cas qui l'augmentent. Cela implique ainsi que les différences régionales existant en la matière sont assez peu influencées par les différences régionales de présence étrangère.
- L'incidence du SIDA résultant d'une contamination hétérosexuelle touche beaucoup plus les étrangers. En outre, la reprise de l'incidence du SIDA résultant d'une contamination hétérosexuelle depuis 1998 est exclusivement le fait des étrangers. C'est donc le poids des populations étrangères en Île-de-France qui explique la reprise récente de l'incidence du SIDA associée à ce mode de contamination dans cette région. Cette aggravation de l'incidence du SIDA issu d'une contamination hétérosexuelle chez les étrangers, notamment en Île-de-France, peut s'expliquer par :
 - des comportements sexuels spécifiques comme un multipartenariat plus fréquent ;
 - une moindre conscience des risques encourus impliquant une plus grande fréquence de relations sexuelles non protégées, mais aussi un moindre dépistage et donc un accès aux multithérapies avant l'entrée dans le SIDA plus rare chez les étrangers, hypothèse corroborée à l'échelle nationale par les taux d'entrée dans le SIDA sans découverte préalable de la séropositivité particulièrement élevés (Bergouignan, 2005).

Somme annuelle des entrées dans le SIDA réduites (pour 100 000), selon le mode de contamination et le groupe de régions françaises





Source : INVS

Champ : population de nationalité française et quelle que soit la nationalité résidant en France métropolitaine

Note de lecture : l'incidence du SIDA résultant d'une contamination homosexuelle ou bisexuelle en Île-de-France est de 1 700 pour 100 000 en 1994 chez les hommes français, c'est-à-dire que 1,7 % des hommes de nationalité française résidant en Île-de-France sont entrés dans le SIDA par contamination homosexuelle ou bisexuelle en 1994